



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



LES APPORTS DE LA BALADODIFFUSION DANS LES APPRENTISSAGES ET L'EVALUATION DES COMPETENCES LANGAGIERES DES ELEVES

Odile Malavaux, professeur agrégé, aide-IPR d'anglais

Michel Mazaudier, IA-IPR, conseiller TICE du recteur de l'académie de Besançon

SOMMAIRE

Introduction	3
1-L'oral dans l'histoire du système éducatif.....	3
2-Au collège : L'imbrication <i>socle- programmes-cadre</i>	4
3-Au lycée : la certification, le nouveau bac STG, le bac L (pour la langue de complément), les bacs pro, les BTS.....	5
Constat	6
Enquête	6
Etat des lieux	8
1-Les baladeurs.....	8
2-les dotations.....	8
3- Les typologies de tâches proposées dans les cinq activités langagières.....	9
Apport de l'usage des baladeurs en compréhension de l'oral	15
Apport de l'usage des baladeurs dans la production orale	17
Apport de l'usage du baladeur dans les activités langagières de l'écrit	19
Bilan de l'impact de la baladodiffusion	20
1-Pour les élèves.....	20
2-Pour l'enseignant.....	21
Quelques modestes préconisations	23
Synthèse	25

1-L'ORAL DANS L'HISTOIRE DU SYSTEME EDUCATIF

L'oral a toujours figuré au rang des préoccupations des instances chargées de régir l'enseignement. C'est ainsi que les Instructions de janvier 1887 pour l'école primaire déclarent que « dans le meilleur des cas, l'oral ne peut donc être qu'une démarche pédagogique au service de l'écrit ». Plus tard, en 1890, les Instructions régissant l'enseignement des langues vivantes insistent sur la nécessité de « garder à l'exercice de conversation au moins l'apparence d'une conversation improvisée ». C'est ainsi également qu'une circulaire en date du 15 novembre 1901 constate : « nos bons élèves font bien les versions et les thèmes mais peu d'entre eux seraient capables de soutenir une conversation. »

Au fil des instructions ultérieures, l'évolution de la didactique des langues passera par plusieurs étapes, mettant en parallèle un type de méthode ou d'approche avec une conception de la langue et de l'enseignement :

- la méthode active, dans laquelle **la langue est objet d'apprentissage**, fin en soi et qui privilégie l'écrit ;
- la méthode audio-visuelle dans laquelle **la langue est un ensemble artificiel de structures** permettant un apprentissage psittaciste ;
- une approche communicative et cognitive : **la langue est alors un moyen de communication authentique**, un véritable outil à maîtriser. Austin, en 1955, démarre sa discussion sur l'oral, à Harvard, avec cette affirmation : « Dire, c'est faire ». Parler n'est plus un exercice déclaratif, mais vise une action;
- la dernière approche, **l'approche communicative européenne**, ou ce que Christian Puren appellerait « une perspective co-actionnelle-co-culturelle » utilise la langue comme moyen d'interaction sociale. Le **CECRL** (Cadre Européen Commun de Références en Langues), en 2001, considère avant tout « l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme un acteur social ayant à accomplir des tâches qui ne sont pas seulement langagières, dans des circonstances et dans un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action

particulier. » Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent d'elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent pleine signification.

2-AU COLLEGE : L'IMBRICATION SOCLE- PROGRAMMES-CADRE .

Le 11 Juillet 2006, au J.O est paru le décret instituant le **Socle commun**. Le *Socle* ne vise pas les objectifs terminaux du collège, mais définit les éléments jugés indispensables pour réussir sa scolarité, ses études et sa formation tout au long de la vie. Il repère les compétences à acquérir avant la fin de la scolarité obligatoire et englobe ainsi l'école, le collège et le lycée professionnel. Le rythme de progression adopté en langues vivantes est désormais celui des niveaux du CECRL, indépendamment des cycles, ou encore du moment où débute l'apprentissage. Les descripteurs du CECRL permettent d'envisager un parcours progressif sur le plan des difficultés associées à la réalisation de tâches :

- le niveau A1 est ainsi associé à la production d'expressions simples ou à la lecture d'un texte bref ;
- le niveau A2 correspond à la présentation d'un bref exposé ;
- le niveau B1 exige des explications, une argumentation ;

Le programme de collège se situe donc entre A1 et B1, A2 pour le Palier 1 et B1 pour le Palier 2. L'un des enjeux majeurs des grandes compétences 1 et 2 du collège est de montrer que l'entrée de la langue se fait par les contenus culturels. La dimension culturelle est d'ailleurs rappelée dans le texte du *Socle* : « la communication en langue étrangère implique la connaissance, la compréhension des cultures dont la langue est le vecteur. Elle permet de dépasser la vision que véhiculent les stéréotypes. »

L'obligation pour les élèves de valider le niveau A2 en fin de 3^{ème} pour obtenir le DNB est l'occasion d'une remise en cause de l'apprentissage et de l'évaluation : les cinq activités langagières, à savoir la compréhension écrite, la production écrite, la compréhension orale, la production orale en continu, la production orale en interactivité doivent être travaillées et évaluées à proportion égale. Se pose alors aux enseignants le moyen de mettre en place les performances à accomplir dans ces activités, notamment au niveau de l'oral, puisque c'est ce qui

était le moins pratiqué jusqu'à présent : il s'agit d'inventer des activités, tâches, mini-tâches autour des activités langagières considérées.

3-AU LYCEE : LA CERTIFICATION, LE NOUVEAU BAC STG, LE BAC L (POUR LA LANGUE DE COMPLEMENT), LES BACS PRO, LES BTS.

La certification : Cette année, les élèves des classes de seconde européenne ont passé la certification du niveau B1 en anglais. Cette validation du niveau B1, proposée par le Cambridge Institute, évalue les élèves dans les cinq activités langagières, l'oral représentant 50% de l'évaluation. Cette certification a lieu également pour l'Espagnol (Institut Cervantes) et pour l'allemand (Goethe Institut). Là encore, les activités langagières que sont la compréhension de l'oral et la production en continu et en interactivité représentent la moitié de l'évaluation.

Le Bac STG : Le nouveau Bac STG comporte une épreuve de compréhension orale en langue vivante, ainsi qu'une épreuve de production orale en continu et en interactivité.

Le Bac L de complément : exige de l'étudiant qu'il présente un extrait de l'œuvre au programme et qu'il réagisse aux interventions de l'examineur.

BTS : des BTS tels que le BTS MUC/AD/Assistant PME-PMI ont également une épreuve orale sur document inconnu (préparation 20 minutes-épreuve 20 minutes).

Le BTS Maintenance Après-vente Automobile a quant à lui un format particulièrement intéressant :

- Préparation de 20 minutes en loge où le candidat reçoit deux types de documents qui seront utilisés pendant l'épreuve : **un document textuel, iconographique ou un enregistrement audio ou vidéo et un document relatif à la spécialité** (notice technique, très court article (10 lignes), publicité, extraits de cahier des charges technique).
- La passation de l'épreuve, d'une durée de 20 minutes comprend deux parties pour évaluer le niveau dans les compétences "prise de parole en continu" et "interaction":
 - l'entretien en langue étrangère se fait à partir du document plus général ;
 - le candidat présente ensuite le document à caractère technique.

S'il n'y a pas encore une homogénéité dans la nature de l'épreuve langue vivante au sein des différents BTS, du fait en partie des différentes compétences langagières exigées selon les activités

professionnelles conduites, on tend vers une évaluation croissante des capacités liées à la prise de parole et à l'interaction.

CONSTAT

Près de 38% des professeurs de langues évaluent la production orale en fonction de la participation globale de l'élève dont on sait qu'elle est difficilement mesurable. D'après la DGESCO, seuls 22% des professeurs créent les conditions permettant d'établir une véritable moyenne. Mais à partir de combien de notes ? Ceci est à rapprocher du poids respectif accordé à l'écrit et à l'oral. Or, 20% des professeurs corrigent la moyenne en fonction de la participation orale et accordent une prime au doigt levé. Quant à l'auto-évaluation, elle rallie quelques suffrages, en particulier au collège, où elle joue un rôle non négligeable de motivation. On voit là le signe d'une difficulté réelle à évaluer de manière fiable l'activité langagière que les nouveaux objectifs fixés par l'institution placent au premier rang.

Evaluer étant indissociable d'apprendre, l'articulation entre entraînement et vérification du progrès accompli est indispensable pour donner la visée et vérifier la conformité du produit. Il faut donc repenser la finalité du cours ainsi que ses objectifs linguistiques, d'où l'émergence d'une pédagogie dite actionnelle.

ENQUETE

Ces nouvelles exigences institutionnelles ont provoqué une prise en charge immédiate et efficace des difficultés rencontrées tant à mettre en place un apprentissage performant qu'à monter des évaluations correspondant aux décisions européennes. En 2006, l'académie de Besançon, a lancé avec l'aval du Recteur et sous l'impulsion conjointe du conseiller TICE, M. Mazaudier, et des IPR de langues, une action basée sur la baladodiffusion. Un groupe d'une dizaine de professeurs, enseignant en collège, lycée et LP répartis dans trois des quatre départements que comporte l'académie, se sont portés volontaires pour expérimenter l'utilisation des baladeurs en classe de

langue (dotation de 1800 € à 2000 € par division concernée pour l'achat des baladeurs). La diffusion de ce nouveau mode de travail à travers les stages du plan académique de formation (le PAF), la mutualisation des expériences des professeurs dans les stages de bassin, la nécessité d'évaluer des classes entières à l'oral de façon efficace et rapide pour le DNB, ont incité chefs d'établissement et enseignants à se lancer dans la baladodiffusion, avec les difficultés et les hésitations qu'implique l'utilisation d'un nouvel outil de travail. Cette année, une plateforme nationale, pairform@nce, propose un projet de formation à distance à l'utilisation en classe de cet outil. Certains enseignants, déjà pionniers dans la première expérience, développent des parcours de formation diffusés sur cette plateforme.

Enfin, cette année, un professeur d'anglais de l'académie s'est vu dotée d'un TBI et d'i-pods afin de tester l'apport pour les apprentissages des technologies associant l'image et le son.

Cette nouvelle synergie pour développer les activités langagières de l'oral prend une telle ampleur qu'il semble indispensable de dresser le bilan des plus-values apportées par ce nouvel outil pédagogique.

Pour ce faire, une enquête a été menée auprès des « pionniers » de l'expérimentation, les objectifs à court terme étant d'établir un état des lieux de l'action conduite dans l'académie, d'identifier son impact dans l'enseignement de la discipline langue vivante en établissant un bilan des aides qu'apportent les baladeurs dans la réponse que peuvent donner les enseignants aux demandes de l'institution. Il s'agit également d'identifier les difficultés rencontrées afin de proposer des solutions en amont des problèmes. A plus long terme, cette enquête pourra permettre de réfléchir à une didactisation transversale de cet outil, notamment dans les actions d'aide aux élèves à besoins spécifiques, et ainsi d'envisager peut-être une action plus élargie de la baladodiffusion dans l'académie.

1-LES BALADEURS

Les baladeurs utilisés sont à la fois enregistreurs, lecteurs et clés USB. Ils permettent d'enregistrer et de lire des documents sonores ou sa propre voix, de prélever ou de déposer un fichier "son" sur le réseau de l'établissement scolaire ou sur son propre ordinateur. Ils fonctionnent soit à pile soit avec chargeur et sont livrés avec les écouteurs. Les modèles les plus utilisés dans l'académie sont les MPman et les Sony NW-DB103. Ils coûtent environ 50 euros chacun.

Les qualités avancées plus haut en font un outil indispensable pour développer, avec flexibilité et efficacité, la compréhension de l'oral et la production orale, qu'elle soit en continu ou en interaction. Ils sont utilisés autant pour l'apprentissage que pour l'évaluation.

Parole de professeur ...

"Ma discipline est davantage prise au sérieux. Le baladeur favorise les échanges avec les collègues qui désirent en savoir plus !"

2-LES DOTATIONS

Les dotations ont permis, depuis 2006, d'acheter 703 baladeurs pour l'académie, et concernent des élèves étudiant l'anglais, l'allemand et l'espagnol, répartis dans 4 collèges (2 dans le Doubs, 2 dans le Jura), 4 lycées (2 dans le Doubs, 2 dans le Territoire de Belfort) et 1 LP (dans le Jura). En fait, un nombre supérieur d'élèves a participé à l'expérimentation car certains d'entre eux ont souhaité utiliser leur baladeur personnel. En collège, c'est le niveau de 3^{ème} qui est le plus concerné et, en lycée, ce sont en majorité, les 1^{ère} ES, S, L (langue de complément), STG et 1^{ère} adaptation qui bénéficient de l'emploi des baladeurs, une dominante étant observée pour les sections L et STG, viennent ensuite les terminales STG et S. Les classes de secondes sont les moins représentées. Des sections de baccalauréat professionnel utilisent également les baladeurs au LP Montciel.

3- LES TYPOLOGIES DE TACHES PROPOSEES DANS LES CINQ ACTIVITES LANGAGIERES

Activités langagières	Quelques activités identifiées en lycée	Quelques activités identifiées en collège
Compréhension orale.	<p>- <u>Reproduire un message oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ En appui avec le site <i>BBC Learning English</i> qui propose des cours de phonologie, on peut travailler les accents de mots, de phrase et les liaisons, en vue de préparer les élèves à la lecture à haute voix. <div data-bbox="891 571 1196 895" style="border: 1px solid black; background-color: yellow; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Parole de professeur ... <i>"L'assistant a enregistré des cours de phonologie et les élèves peuvent les écouter et les répéter après le travail fait en classe"</i></p> </div> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Une trace écrite est enregistrée grâce au logiciel <i>odiogo</i>, les élèves peuvent ainsi se l'approprier à l'oral. <p>- <u>Ecouter et comprendre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Tous les élèvent travaillent la méthodologie générale de la 	<p>-<u>Reproduire un message oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ poème, un jazz chant, enregistrement de la trace écrite de la leçon grâce au logiciel <i>odiogo</i> ✓ documents sonores téléchargés sur des sites tels qu'<i>elllo.org</i>, <i>BBC Learning English</i>, <i>onestopenglish.com</i> <div data-bbox="1352 826 2047 1023" style="border: 1px solid black; background-color: yellow; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Parole de professeur ... <i>" En 3^{ème} DP, les exercices de phonologie de la méthode sont mis sur baladeurs, ce qui offre aux élèves la possibilité de s'entraîner à la maison "</i></p> </div> <p>-<u>Ecouter et comprendre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ méthodologie : travail à la maison sur la trame d'écoute :

compréhension orale grâce aux enregistrements, par exemple en espagnol, grâce aux sites *radialistas.net*, *teresasanchez.bis*, *notesinspanish.com*.

- ✓ Entraînement d'élèves de STG à l'épreuve de compréhension orale grâce à des documents sonores accompagnés de fiches méthodologiques.
- ✓ En première L langue de complément, les élèves ont dû anticiper et rédiger la fin d'une nouvelle enregistrée par l'assistant. L'écoute de la fin a permis d'établir des comparaisons entre le texte écrit par les élèves et le texte original.

Parole de professeur ...

"Mes élèves de terminale S réalisent des schémas à partir de podcasts du New Scientist"

repérage, association, identification, anticipation, vérification d'hypothèses, résumés. Ces activités sont menées principalement en 4^{ème} et 3^{ème} en vue de la validation du niveau A2.

<p>Production orale en continu</p>	<p>-<u>entraînement à l'épreuve d'examen</u> pour les étudiants de BTS MI ainsi que pour les élèves de terminales STG.</p> <p>- <u>synthèse</u> de stage pour les élèves de bac pro ou 3ème DP6 ou de commentaire de document en espagnol (2° et Première LV2).</p> <p>- <u>enchâssement de la compréhension orale et de la production orale</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ En Terminales S, ES, L des documents iconographiques sont choisis par les élèves qui les décrivent et les analysent, les enregistrements réalisés formant une galerie de portraits audio. Le document obtenu peut servir de base à une activité de compréhension orale pour une autre classe. ✓ 1^{ère} LV3 : à partir de documents iconographiques sur l'environnement, les élèves doivent créer un spot publicitaire accompagné d'un fichier son. ✓ 1^{ère} L langue de complément : les élèves doivent inventer la fin d'une nouvelle sous forme de dialogue avec des bruitages. 	<p>-<u>la description</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ de nombreuses activités de descriptions, soit d'images, soit de personnes, grâce au site <i>newseum</i> ou <i>BBC in Pictures</i>, ceci en phase d'apprentissage puis en évaluation, en ayant sous les yeux juste les critères d'évaluation. <p>- <u>enchâssement de la compréhension orale et de la production orale</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ En 4^{ème}, à partir d'une activité de compréhension sur des interviews à propos des addictions de chacun, chaque élève doit raconter sa propre addiction. <p>- <u>produire à la manière de</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ En 3^{ème}, les élèves écrivent un rap après en avoir étudié la structure et la composition. Ils s'enregistrent tous, l'ensemble est copié sur un CD avec toutes <div data-bbox="1218 957 1512 1220" style="border: 1px solid black; background-color: yellow; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Parole de professeur ... <i>"Ecrire un rap c'est l'occasion de travailler l'accentuation des mots et le rythme de la phrase."</i></p> </div>
------------------------------------	--	---

		<p>les bandes sons de la classe. Chaque élève peut ainsi garder un souvenir d'un travail commun.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ D'autres 3èmes étudient un poème oralisé et, ensuite, en rédigent un par imitation et l'enregistrent.
<p>P.O en interactivité</p>	<p>- <u>approche actionnelle</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 3^{ème} DP6 : à partir d'un plan ou d'un programme télé, les élèves jouent une situation dans laquelle ils demandent leur chemin, ou ils se mettent d'accord sur le choix d'une émission télévisée. ✓ Bac pro : les élèves enregistrent sur leur baladeur des questions posées sur le texte ou la thématique étudiée, ils y répondent en s'enregistrant. <div style="border: 1px solid black; background-color: yellow; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Parole de professeur ... <i>"En 1^{ère} L et 1^{ère} ES, après avoir travaillé sur les débats radiodiffusés, les élèves ont mis en place un débat enregistré sur le baladeur"</i></p> </div>	<p>- <u>travail collaboratif</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ à partir d'un texte lacunaire, les élèves s'interrogent en vue de combler les informations manquantes. Ils s'enregistrent et se réécoutent. ✓ Des élèves présentent leur production orale en continu où ils parlent de leurs addictions, les autres élèves doivent deviner de qui il s'agit et justifier leur choix. <p>- <u>Interview</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ un journaliste interroge une star. Celle-ci est jouée par un élève qui en a étudié la biographie. Il répond aux questions, le travail est enregistré, il permettra de repérer les erreurs récurrentes de prononciation et de construire un travail de remédiation.

		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les élèves interviewent leurs familles d'accueil au cours d'un voyage scolaire en Grande-Bretagne.
Compréhension écrite	<p>La plupart du temps, le document de base est un texte écrit réalisé. Il est travaillé avec la méthodologie de la compréhension écrite, puis certains passages sont travaillés pour permettre une lecture suivie des élèves par imitation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le site <i>paperboy.com</i> présente des unes de journaux. Les élèves repèrent l'info et présentent le journal. ✓ En amont d'un travail de production écrite et de production orale, les élèves anticipent le contenu d'un jazz chant en faisant un travail d'association entre des images et le contenu lexical du chant. ✓ Les élèves démontent la structure d'un poème qui servira de modèle à une production écrite puis orale.
Production écrite	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 1^{ère} STG : Après avoir travaillé le film <i>Scarface</i>, et choisi une scène, les élèves écrivent un dialogue en binôme et s'enregistrent. ✓ 1^{ère} STG : Le document <i>Radio Ads</i> permet de réaliser une annonce publicitaire 	<p>- La plupart des activités sont des activités d'imitation : écrire à la manière de... en vue de produire un poème, un rap, un jazz chant ... Ces productions sont ensuite oralisées et enregistrées.</p> <p>- Suite à une activité de production orale en continu, après laquelle, le professeur a établi une occurrence d'erreur phonologique, des élèves montent eux-mêmes des activités de</p>

	<p>Parole de professeur ...</p> <p>" A partir d'une scène du film « <i>Notting Hill</i> » étudiée sans le son, les élèves de 1^{ère} STG inventent des dialogues et s'enregistrent."</p>	<p>✓ 2^{nde} : Suite à l'étude de <i>Dracula</i>, film et roman, les élèves écrivent un texte le même modèle, ils imaginent une histoire effrayante à partir d'un enregistrement qui contient différents bruitages.</p>	<p>remédiation et les enregistrent afin de servir de support à une activité classe.</p>
--	--	---	---

On ne produit pas sans comprendre.

La compréhension de l'oral est l'activité langagière qui amorcera, si elle est bien menée, une production orale dans la langue cible. C'est pourquoi, il semble important d'envisager, dans un premier temps l'apport de cet outil dans le développement des compétences requises pour cette activité.

En complément de la phase indispensable de sensibilisation aux caractéristiques de l'anglais oral, qui entraîne les élèves à entendre et à ECOUTER, il est essentiel de mettre en place régulièrement des activités qui entraîneront les élèves à COMPRENDRE un message oral. Ces tâches de compréhension soulèvent trois sources de difficultés principales en situation de cours normal :

- **Des difficultés liées au support** : les méthodes proposent peu de matériel audio authentique, il s'agit souvent d'écrit oralisé, sans les parasites phoniques qui sont le propre d'un document authentique : utilisation d'un vocabulaire familier, redondances, répétitions inhérentes au discours oral, structure de l'information plus lâche. Les supports audio des méthodes à disposition ne sont pas assez nombreux pour permettre à la fois un apprentissage, une situation de transfert, et une évaluation. Qui plus est, ils sont souvent obsolètes par rapport à l'actualité ou à l'intérêt des élèves.
- **Des difficultés liées au locuteur** : un accent différent de celui du professeur, un débit qu'on ne peut pas ralentir ou interrompre, qui ne laisse pas le temps de réfléchir, entravent également la compréhension.
- **Des difficultés liées au récepteur** : bruits de fond intempestifs, attention fluctuante et une incapacité à se concentrer suffisamment longtemps, à démêler le flux sonore, à repérer l'essentiel, provoquent découragement et même hostilité chez certains.

L'utilisation du baladeur en phase d'apprentissage comme en évaluation permet de pallier ces problèmes :

- **Difficultés liées au support** : le baladeur permet de varier l'origine des supports et de proposer aux élèves une variété infinie de documents sonores authentiques en fonction de la thématique

étudiée. L'assistant de langue se prête bien volontiers au jeu et enregistre sur la demande du professeur des *fichiers son* répondant aux besoins ponctuels du projet pédagogique pour mener une activité de compréhension. De nombreux sites, à vocation pédagogique ou non offrent des *podcasts* par abonnement ou pas qui permettent d'obtenir des documents sonores d'extrêmement bonne qualité, avec des accents variés, toujours à la pointe de l'actualité. Les bandes sons des DVD peuvent également devenir des supports oraux permettant de travailler la méthodologie de la compréhension de l'oral. De plus, des logiciels tels que *audacity* offrent des possibilités de montages de la *bande son*, permettant ainsi aux enseignants de sélectionner la plage qui les intéresse et de la séparer en autant de segments qu'ils souhaitent pour aider leurs élèves à découper la chaîne sonore perçue.

Certaines activités sont indispensables pour préparer les élèves à la validation du niveau A2, nécessaire à l'obtention du DNB. De plus, évaluer les élèves en compréhension orale en 3^{ème} LV1 signifie qu'il faut les évaluer dans des tâches de niveau A2, mais aussi dans des tâches de niveau B1. La variété des supports possibles sur MP3 permet donc de différencier les descripteurs choisis, de proposer aux élèves des évaluations critériées et ainsi de les rendre davantage maîtres de leurs propres apprentissages.

- **Difficultés liées au locuteur** : l'écoute sur MP3 est flexible. L'élève peut écouter le document autant de fois qu'il le désire, faire des pauses, des répétitions en fonction de ses besoins personnels, et écouter au niveau sonore qui lui convient. Cette extrême flexibilité est appréciée de tous les élèves, notamment au moment de l'évaluation, mais représente aussi un intérêt au moment de l'apprentissage. L'élève peut « amener » le document sonore chez lui, le travailler à la maison. Il n'a ainsi plus besoin d'être en cours, à l'écoute du magnétophone ou du lecteur CD de la salle de classe pour travailler sa compréhension de l'oral. Cela multiplie le temps et les occasions d'exposition à la langue.
- **Difficultés liées au récepteur** : gérer sa propre écoute génère une plus grande disponibilité d'esprit et permet une meilleure concentration de la part de l'élève. Le fait que l'outil lui permette de mieux s'entraîner, et donc de mieux réussir, lui confère une confiance, et un a priori positif vis-à-vis de cette activité langagière qui jusque là restait une bête noire pour les élèves comme pour les enseignants.

Parler la langue cible en cours de langue semble être un principe évident, mais ce n'est pas toujours facile : certes, les élèves sont sollicités pour s'exprimer dans la langue cible pour la vie de la classe, on leur demande de s'interroger, de donner leur opinion, de répondre à des questions, de décrire, de commenter, de s'inter-corriger, mais bien gérer la circulation de la parole en classe de langue n'empêche pas que, dans une classe à effectif normal, le temps de parole de chacun est assez réduit et ne favorise donc pas une prise de parole optimum. En effet :

- En phase d'apprentissage :

- écouter chaque élève individuellement afin de diagnostiquer ses difficultés de prononciation, ses erreurs syntaxiques n'est pas faisable ;
- intervenir constamment pour corriger la prononciation d'un élève au cours d'une production orale en continu ou en interactivité qui a pour but de communiquer sans avoir d'objectif d'entraînement phonologique précis n'est pas pertinent ;
- en travaux de groupe, interroger chaque groupe l'un après l'autre prend du temps et il est impossible pour le professeur d'entendre tous les groupes à la fois ;
- demander aux élèves de parler la langue cible lorsqu'ils échangent entre eux dans un travail de groupe est difficile à mettre en place ;
- les élèves timides ayant peur du regard des autres n'osent pas s'exprimer : ils ne parleront que s'ils sont sollicités ;
- entraîner des élèves à une épreuve orale d'examen demande à ce que chaque élève ait plusieurs fois l'occasion de simuler l'épreuve afin de réduire la marge de progression ;

- En phase d'évaluation :

- l'Institution demande d'évaluer chaque activité langagière à proportion égale : comment dès lors évaluer tous les élèves de la classe en production orale en continu sans convoquer les élèves en dehors des cours ?
- comment faire passer tous les groupes de la classe pour écouter leur production orale en interactivité sans empiéter sur le temps d'apprentissage ?

- comment, après avoir établi des critères d'évaluation qui ne soient pas uniquement quantitatifs, garder une attention constante vis-à-vis des productions orales des élèves afin de les noter de manière équitable ?
- comment enfin rendre l'élève responsable de sa progression à l'oral ?

L'utilisation du baladeur en phase d'apprentissage comme en évaluation permet de pallier ces difficultés.

- En phase d'apprentissage :

- le professeur écoute le fichier de chaque élève et peut établir soit une fiche diagnostic personnalisée qui permet à l'élève de remédier à ses difficultés et de proposer éventuellement un deuxième enregistrement, soit d'établir un diagnostic des erreurs récurrentes de la classe afin de monter des activités de remédiation phonologique ou syntaxique. L'enquête montre que certains élèves ont fait des progrès en prononciation, ils s'auto-corrigent en cours, mettant ainsi en application le travail personnel d'écoute et de répétition effectué à la maison. Les modèles mis à leur disposition les rassurent et leur permettent ainsi une plus grande exposition à la langue cible, créant un bain linguistique qui perdure au-delà de l'école. Ce mimétisme phonologique a pour effet d'améliorer la prononciation, notamment l'accent de mot et l'accent de phrase, ainsi que l'intonation ;
- en travail de groupe, un baladeur posé sur la table incitera les élèves à s'exprimer dans la langue cible, cela permettra également à tous les groupes de mener l'activité en même temps et d'être enregistrés. Le professeur peut ensuite disposer des *fichiers sons* ;
- les élèves les plus timides gagnent en confiance et participent ensuite aux activités orales en classe. Ceci apparaît dans plusieurs bilans effectués par les enseignants utilisant ces outils ;
- le baladeur permet l'entraînement à l'épreuve d'oral du BAC STG ou du BTS MI : le travail progressif de l'apprentissage précède ainsi l'évaluation ;

Parole de professeur ...

" Même l'élève le plus timide gagne en confiance avec cet outil qui lui laisse la possibilité de s'enregistrer, de recommencer à l'abri du regard des autres. Cet élève ose ensuite lever la main pour participer en classe. "

- le baladeur développe la créativité chez les élèves : création de publicité, histoire inventée à partir de bruitages, écriture et enregistrement de poèmes, raps, jazz chant écrits et récités à la manière de, doublage de séquence de film ;
- il crée une mémoire commune de l'activité menée par la classe : les fichiers sons peuvent être enregistrés sur un CD distribué aux élèves. Les fichiers sons peuvent aussi être réutilisés comme supports de compréhension orale pour une autre classe.

-En phase d'évaluation :

Parole de professeur ...

" Si l'élève s'enregistre et qu'il n'est pas satisfait de sa production, il peut recommencer. C'est l'équivalent du brouillon à l'écrit. Des élèves disent chercher la perfection grâce à cet outil"

- le baladeur permet d'évaluer la production orale d'une classe entière sans perdre de temps en cours : les élèves peuvent s'enregistrer tous en même temps devant le professeur et déposer leur fichier, ils peuvent aussi s'enregistrer à la maison et déposer leur fichier ;
- il permet d'évaluer un travail de groupe : chaque groupe enregistre sa production su MP3 en même temps. La qualité du son n'en pâtit pas ;
- il favorise l'équité : le professeur peut écouter et réécouter les fichiers sons à la maison et noter chaque élève.

APPORT DE L'USAGE DU BALADEUR DANS LES ACTIVITES LANGAGIERES DE L'ECRIT

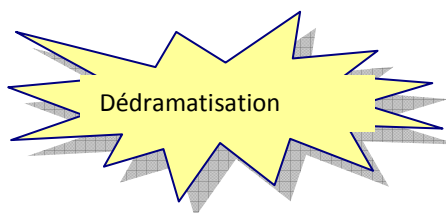
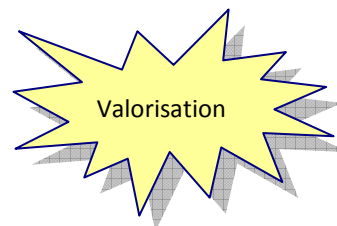
Il est évident que la plus-value de la baladodiffusion se situe principalement à l'oral, mais l'écrit peut être aussi stimulé par son emploi, qui permettra le passage du discours écrit au discours oralisé : à partir de sons ou d'images, les élèves produisent des scénarios, ils écrivent également par imitation des poèmes, des publicités, des raps, et enregistrent leur production.

D'après l'enquête, les plus grands bénéficiaires de l'emploi des baladeurs sont les élèves, viennent ensuite les enseignants, puis l'établissement, et enfin la discipline langue vivante.

1-POUR LES ELEVES

Les savoir-être :

- Il est valorisant pour les élèves de se voir confier un outil d'apprentissage qui fait partie de leur univers et dont ils peuvent disposer 24 heures sur 24. Le baladeur permet ainsi à l'élève de se familiariser avec l'outil technologique et le responsabilise. C'est un outil plus motivant, moins figé que le manuel, plus proche de la réalité de langue et de son aspect authentique et communicationnel.



- Le baladeur dédramatise l'oral puisque les élèves ne sont pas, dans un premier temps, confrontés au regard des autres. Ils développent ainsi une confiance en eux qui leur permet d'améliorer leurs performances orales. Les élèves ayant utilisé un tel outil prennent plus facilement la parole en cours que les autres, cela a été particulièrement mis en valeur en lycée professionnel.

- Le travail et l'enregistrement en binôme ou en groupe oblige les élèves à s'organiser et travailler en fonction de l'autre.



Les savoir-faire :

- L'utilisation de la baladodiffusion favorise la prise de conscience de l'importance de la prononciation. Le travail phonologique est de meilleure qualité, puisqu'il est mené de façon individuelle, contrairement à une répétition fastidieuse en classe.

- Elle améliore l'écoute des documents sonores : les élèves peuvent s'entraîner à la maison, en travaillant à leur rythme, en faisant des retours en arrière, et en écoutant au volume qui leur convient. C'est une véritable personnalisation de l'apprentissage.

Les savoirs :

- Tous les élèves ont accès aux solutions et ressources proposées de façon égale.



- Tous les élèves peuvent confronter leur production au moment de l'évaluation en cours avec la correction et ainsi analyser leurs erreurs et recommencer si nécessaire. L'élève prend ainsi du recul par rapport à sa propre production par un travail de réécoute.

- Dans un lycée, un sondage révèle que plus de 50% des élèves se sont servis des baladeurs pour écouter le cours

et apprendre la trace écrite.

- Les élèves apprécient en expression orale, la possibilité d'une évaluation justifiée, précise, non arbitraire.

- En compréhension, ils apprécient la possibilité de travailler à leur rythme, de mémoriser de courtes séquences avec la bonne intonation grâce à une écoute répétée.

2-POUR L'ENSEIGNANT

L'apprentissage :

- La baladodiffusion est une réponse possible à l'expression des élèves les plus timides, ce que ne permettent pas des horaires de cours nécessairement limités dans le temps.

- Elle permet d'apporter des éléments d'actualité complémentaires pour la préparation aux épreuves du baccalauréat.

Parole de professeur ...

"Utiliser les MP3 représente beaucoup de travail mais permet un entraînement plus régulier à la compréhension orale et à la production orale."

- La flexibilité de l'outil représente la possibilité d'une pédagogie différenciée pour répondre à l'hétérogénéité : non seulement l'élève travaille à son rythme mais il peut s'entraîner à la maison, élargissant ainsi le temps d'exposition à la langue.
- La baladodiffusion permet d'avoir un rapport privilégié, similaire à du tutorat, avec l'élève et de cibler les atouts et les faiblesses de celui-ci.
- Une banque très importante de données s'ouvre subitement aux professeurs.

Parole de professeur ...

"On est obligé de repenser nos cours autour d'activités orales que l'on pourrait avoir tendance à négliger pour préparer l'épreuve écrite du bac."

L'évaluation :

- L'évaluation de l'oral est repensée et une évaluation systématique de la compréhension et de la prononciation, ingérable sans cet outil, peut alors être pratiquée. Le travail des enseignants pour ce champ en est facilité.

Parole de professeur ...

" C'est une autre façon d'enseigner qui ouvre vraiment le champ des possibles, une « bouffée d'air », une plus grande liberté pédagogique. »

- ✚ La gestion matérielle de l'outil. La gestion d'un nombre important de baladeurs dans un établissement demande la mise en place d'une organisation impliquant le service d'intendance et le chef d'établissement lors des opérations de remise et de récupération du matériel. En effet, de tels outils sont à considérer comme tout autre matériel pédagogique confié à l'élève (livres, etc.). Une telle organisation nécessite une concertation avec les enseignants utilisateurs, même si ce ne sont pas ces derniers qui doivent assumer toute la responsabilité de la gestion.

- ✚ Le rôle du chef d'établissement est déterminant tant dans l'explication auprès de l'ensemble des personnels de l'établissement de la démarche conduite que dans l'accompagnement du projet et celui de l'enseignant, pour éviter que ce dernier ne soit confronté à des attitudes susceptibles de le mettre en difficulté.

- ✚ Une information à l'ensemble des personnes gérant le réseau pédagogique (animateur TICE, agent de maintenance informatique ...) est indispensable afin que les fichiers de travail ne soient pas considérés comme des téléchargements illicites.

- ✚ L'utilisation quotidienne. Selon les possibilités d'accès aux postes informatiques par les élèves offertes par l'établissement, les opérations de téléchargement des fichiers peuvent s'avérer plus ou moins complexes. Ainsi, dans un établissement disposant de l'intranet aisément accessible par les élèves, les fichiers peuvent être récupérés ou déposés dans un espace numérique prévu à cet effet, accessible depuis tout point de l'établissement. Au contraire, si seule la salle multimédia est accessible aux élèves, des plages horaires devront être aménagées pour le transfert des fichiers sur le baladeur. Les fichiers peuvent également être transmis aux élèves par messagerie électronique après information et autorisation des parents ou des tuteurs légaux.

- ✚ Les conseils d'enseignement sont des lieux où doit être évoqué l'utilisation des baladeurs : enseignants impliqués, politique d'accès aux ressources, ... Dans le cas où une classe est concernée pour l'année scolaire, les langues vivantes 1 et 2 peuvent s'emparer de cet outil.

D'autres organisations sont possibles et sont mises en place : utilisation semestrielle pour deux divisions, ...

- ✚ L'utilisation pertinente et efficace de cet outil peut, dans certains cas, nécessiter une formation pédagogique préalable : l'enseignant doit générer chez l'élève de nouvelles habitudes et le former à une nouvelle méthodologie d'apprentissage (réécoute, répétition, comparaison).
- ✚ La dotation doit intégrer une marge de remplacement ou d'échange de quelques baladeurs.

SYNTHESE

Afin d'apporter une réponse à la demande institutionnelle sur l'apprentissage et l'évaluation des compétences en langues vivantes conformément au Cadre Européen Commun de Référence en Langues (CECRL) - demande qui se concrétise par exemple dans le socle commun et dans les conditions d'obtention du diplôme national du brevet, mais aussi par l'évolution des modalités d'évaluation dans certains baccalauréats et brevet de technicien supérieur - l'Académie de Besançon conduit depuis l'automne 2006 une politique de dotation ciblée de baladeurs numériques. Il s'agit de confier aux élèves d'une classe de collège, lycée général et technologique ou lycée professionnel des baladeurs afin de favoriser l'apprentissage des langues vivantes, les établissements et les professeurs participant à cette expérimentation étant choisis par les IA-IPR concernés. L'accompagnement pédagogique s'organise autour de groupes de travail et de listes de diffusion. Au terme de 18 mois de fonctionnement, un bilan de l'opération était à conduire pour appréhender la plus value apportée par cet outil, son impact dans l'enseignement des langues vivantes mais aussi les difficultés rencontrées sur le terrain. Une enquête auprès des utilisateurs a été rédigée en corrélation avec le CECRL et conduite auprès des professeurs utilisateurs.

Les activités mises en place avec les baladeurs dans les cinq activités langagières font appel à l'utilisation de ressources en ligne sonores, iconographiques, vidéo, liées à des poèmes, du jazz chant, de l'actualité, des programmes de télévision, des textes lacunaires ... mais aussi à des créations totales ou partielles d'élèves : activités d'imitation, de création d'un "rap" ou d'un dialogue, de conception d'une fin de film de nouvelle ou de conduite de débats avec jeu de rôles.

La production orale se révélant indissociable de la compréhension orale, les apprentissages et l'évaluation de celle-ci se heurtent dans un cours *traditionnel* à des difficultés multiples liées au support, constitué souvent d'un écrit oralisé donc non adapté, à l'accent et au débit du locuteur mais aussi à la capacité d'écoute et d'attention du récepteur. Ces difficultés peuvent trouver une réponse dans l'usage de la baladodiffusion. Le foisonnement de documents sonores disponibles et téléchargeables ou à créer avec les baladeurs – de l'enregistrement individuel à des podcasts d'émissions de radio ou de télévision en passant par des bandes sons de DVD - permet de différencier à

la fois les apprentissages et les évaluations mais aussi de rendre flexible l'écoute et la production par les possibilités offertes de répétitions, de pauses, de reprises et de choix du lieu d'écoute ou d'enregistrement (école, domicile, ...). Le baladeur offre la possibilité d'une évaluation d'un oral produit par un élève hors du regard des autres et protégé de l'activité réflexe mais non pertinente de correction systématique des erreurs par l'enseignant. Il favorise l'auto-correction et accroît la durée d'exposition à une langue cible tout en développant la créativité des élèves et en autorisant d'autres modes de fonctionnement générant une géographie variable appréciée du groupe classe : activités de groupes Ce sont les élèves qui bénéficient prioritairement de l'utilisation de la baladodiffusion, avant les enseignants et la discipline enseignée. Confier à un élève un baladeur, outil moins figé qu'un manuel même s'il ne remplace pas ce dernier, le valorise mais aussi le motive. En dédramatisant la production d'oral, il permet une mise en confiance de l'élève qui, produisant plus, produit mieux. Ainsi, la prise de conscience de l'importance de la prononciation justifie et rend acceptable les activités de remédiation, la possibilité de travailler "à son rythme" individualise les apprentissages, et la confrontation de sa propre production avec la correction permet d'appréhender l'écart entre le réel et l'attendu mais aussi de justifier, sans arbitraire, le bilan d'une évaluation. La flexibilité de l'outil, la multiplicité des usages et des situations pédagogiques possibles, la richesse des banques de données suscitent au dire des enseignants "une autre façon d'enseigner" au point où le rapport à l'élève peut parfois s'apparenter à un tutorat.

Parallèlement, l'utilisation des baladeurs nécessite, au moins dans un premier temps, un investissement important des enseignants. Au même titre que le prêt des manuels, son déploiement dans les classes demande une organisation impliquant le chef d'établissement et le gestionnaire sans laisser hors du dispositif les enseignants utilisateurs. Là encore, le rôle du chef d'établissement – rôle d'ingénierie pédagogique - est déterminant pour faciliter l'usage de l'outil, en organisant l'accès à la salle multimedia ou au réseau pédagogique et en soutenant parfois auprès d'autres enseignants l'expérimentation conduite.

Enfin, une utilisation efficace et pertinente peut, comme pour de nombreux outils TICE, nécessiter dans certains cas, une formation.

BIBLIOGRAPHIE

- *L'évaluation des compétences orales en langues vivantes*, Les Actes de la DGESCO, CRDP Académie de Versailles.
- *Bâtir du sens en anglais*, Claudine Iung, Editions CRDP de Lorraine
- *L'Interculturel*, in *Les langues modernes*, 3, 2002
- *L'évolution de la didactique des langues*, Claire Tardieu, professeur à l'IUFM de Paris